



Torréfier pour chauffer mieux

ÉNERGIE • Orbe Torplant, l'unité pilote d'un projet énergétique novateur de torréfaction de la biomasse forestière, a été inauguré hier.



Claire Tansley, Jacqueline de Quattro, Anne-Catherine Lyon et Jean-Bernard Michel ont inauguré l'unité pilote Torplant. SIMON GABIOUD/LA RÉGION

SIMON GABIOUD

A Orbe, il n'y a pas que le café qui est torréfié. L'unité pilote Torplant – «tor» pour torréfaction et «plant» signifiant usine en anglais –, un projet énergétique novateur, a été inauguré hier dans un atelier du site de TecOrbe.

Développé par la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), en collaboration avec la société urbigène Granit Technologies, et en partie financé par l'Etat de Vaud, le projet s'inscrit comme une solution innovante dans le domaine de l'exploitation énergétique de la biomasse forestière et des déchets verts.

Une fois torréfiée, cette ressource non valorisée, locale et renouvelable, offre un rendement élevé et stable en tant que combustible de chauffage.

Qualité constante

«Présents partout dans le canton, notamment dans la région d'Orbe, les déchets verts et la biomasse forestière ne sont pas assez valorisés», lâche le docteur Jean-Bernard Michel, chef du projet. «Torréfiés, ces résidus de végétaux deviennent un formidable combustible.»

Dirigé par le docteur Michel, un groupe de recherche de la HEIG-VD a mis au point une technique de torréfaction. Un procédé complexe qui produit un combustible de qualité constante, avec un rendement calorifique égal, voire supérieur aux pellets traditionnels. «Une solution innovante avec des ressources locales, à destination des gens de la région et produisant des emplois locaux», souligne-t-il.

La conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon a, quant à elle, salué les synergies réalisées entre les différents partenaires du projet: «Le Nord vaudois fait office de deuxième campus du canton. Les écoles spécialisées, comme la HEIG-VD, sont actives dans la recherche appliquée et créent des ponts entre l'univers académique et l'univers industriel.»

Torplant offre, également, des perspectives prometteuses de commercialisation. Le partenaire industriel du projet, la société urbigène Granit Technologies, est chargé de prospecter le marché régional et national. «Le but premier est de fournir de l'énergie en grande quantité aux communes, avec lesquelles nous sommes déjà en contact», relate Claire Tansley. LA RÉGION-NORD VAUDOIS

«Un pas de plus vers la sortie du nucléaire»

Pour Jacqueline de Quattro, cheffe du Département du territoire et de l'environnement, la biomasse s'inscrit comme complément à l'éolien ou au solaire.

Que vous inspire ce projet énergétique?

C'est une grande fierté. Je vois en ce projet novateur un grand potentiel de développement pour le canton. L'Etat de Vaud fait face à de nombreux défis énergétiques solaires, hydrauliques ou éoliens. L'unité pilote présentée aujourd'hui offre des perspectives prometteuses, notamment de commercialisation.

Torplant s'inscrit-il, justement, en substitution aux projets de parcs éoliens qui peinent à convaincre dans le canton?

Plus qu'une substitution, l'exploitation énergétique de la biomasse forestière et des déchets verts s'inscrit comme complément et en combinaison aux projets liés à l'énergie éolienne et solaire. La sortie du nucléaire

passera par un mix énergétique. L'aspect local de Torplant est primordial. Dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres seulement, les résidus naturels seront ramassés, séchés, torréfiés et stockés. Au lieu d'importer du charbon d'Allemagne ou du nucléaire de France, ce projet innovant est un pas supplémentaire en direction d'une sortie du nucléaire. Il faut absolument éviter une dépendance énergétique vis-à-vis de l'extérieur.

Yverdon-les-Bains a inauguré, il y a peu, un chauffage à distance visionnaire en termes d'efficacité énergétique. Le Nord vaudois est-il le bon élève du canton?

C'est bien plus qu'un bon élève. La région joue un rôle pionnier en la matière. Grâce à des lieux comme Y-Parc, ou le Technopôle, à Orbe, des synergies entre différents acteurs se font et des ponts entre le secteur industriel et des pôles de recherche se créent. PROPOS RECUEILLIS PAR SGA

GENDARMERIE DE MORGES

Un détenu s'évade par une fenêtre des toilettes

Un détenu de 34 ans s'est fait la belle hier en fin de matinée au poste de gendarmerie de Morges. Vers 11h, il a réussi à s'extraire d'un box de maintien dont la porte n'avait vraisemblablement pas été verrouillée correctement. Il a ensuite quitté le bâtiment par une fenêtre des sanitaires.

L'homme était détenu à la prison de La Croisée à Orbe. Il purgeait une peine de plusieurs mois de prison pour vols et faisait l'objet d'une autre instruction pénale pour ivresse au volant, conduite sans permis et excès de vitesse en ville de Lausanne, a annoncé hier la police vaudoise.

Hier matin, le détenu avait été conduit pour une audience dans les bureaux d'une procureure à Morges. Après son audition, l'homme a été placé dans un box de maintien au rez-de-chaussée du poste de gendarmerie, dans l'attente de son retour à La Croisée.

Le prisonnier a profité d'un moment d'inattention du personnel du poste pour quitter le box de maintien, dont la porte n'avait probablement pas été fermée correctement et pour s'enfuir par une fenêtre. Une dizaine de patrouilles, un chien et un hélicoptère ont tenté en vain de le retrouver. ATS

EN BREF

PÔLE MUSÉAL

Un écusson de loco en souvenir

L'écusson d'une locomotive emblématique des CFF devrait trouver sa place sur le site du futur Pôle muséal à la gare de Lausanne. Le Conseil d'Etat vaudois salue la proposition du député socialiste Alexandre Rydlo. Le Gouvernement vaudois indique chercher un accord avec la Fondation CFF Historic pour transférer l'écusson de l'Ae 6/6 11422. Un emplacement sera ensuite déniché afin de «mettre en valeur ce symbole ferroviaire du canton», précise la réponse au parlementaire. Sous le sigle Ae 6/6 11422 se cache la locomotive des CFF qui a arboré pendant 50 ans les armoiries du canton de Vaud sur ses flancs, explique Alexandre Rydlo. Pour mémoire, il a fallu raser la halle aux locomotives classée aux monuments historiques pour l'édification du Pôle muséal, au grand dam de beaucoup d'amateurs. ATS

VEVEY

Clés et serrures antiques sont à l'honneur jusqu'en janvier

Amateurs de clés et de serrures, la nouvelle exposition permanente du Musée historique de Vevey est pour vous. Plus de 50 clés antiques sont venues enrichir le fonds exceptionnel de l'institution. Vingt clés de chambellan seront aussi à découvrir. Depuis un siècle, le musée de Vevey possède une des collections de clés les plus importantes de Suisse, le fonds Doret. A ce patrimoine s'est ajoutée cette année une partie de la collection du passionné Jean-Josef Brunner. Grâce cet apport, plus de 50 clés antiques sont à voir à partir de demain, issues du monde celtique, romain ou encore du Haut Moyen Age. Pour comprendre leur fonctionnement et les mécanismes de l'époque, des serrures ont été reconstituées. A découvrir et essayer jusqu'au 15 janvier 2017. ATS

CORSIER

Nouveau départ pour la Fondation de Nant

Après les manquements pointés l'an dernier par un audit, la Fondation de Nant à Corsier se relance. Elle affirme avoir mis en œuvre les recommandations demandant notamment une coordination accrue entre praticiens. Le but final est une meilleure prise en charge des patients.

La direction de l'institution est au complet. Venue des HUG, Alessandra Canuto a pris ses fonctions le 1^{er} mars comme directrice médicale. Depuis le 1^{er} octobre, Christian Moeckli dirige la fondation après le départ à la retraite du directeur général.

La Fondation de Nant, qui emploie 440 personnes, redéploie ses activités. Elle revoit la tenue des dossiers de patients ainsi que son offre ambulatoire destinée à la population de l'Est vaudois. Au niveau géographique, elle abandonne ses locaux à Clarens et se concentre à Vevey et Montreux.

A Corsier, la fondation, qui traite près de 5000 patients par année, ouvrira en septembre une nouvelle unité. Elle sera consacrée aux enfants et adolescents, avec neuf lits à disposition.

Réalisé par le médecin cantonal à la demande du Conseil d'Etat, l'audit faisait suite à plusieurs plaintes et incidents critiques. ATS

FÊTE FÉDÉRALE DE MUSIQUE

Près de 26 000 musiciens en juin à Montreux

Près de 26 000 musiciens envahiront Montreux en juin pour la Fête fédérale de musique. Deux week-ends durant, ce rendez-vous quinquennal des harmonies, fanfares et brass bands, devrait attirer 220 000 spectateurs. Plus de 500 ensembles se mesureront sur la Riviera.

Cet été, Montreux ne résonnera pas seulement des notes jazz et rock du Montreux Jazz Festival. En tout, 556 corps de musique, un nombre record, feront entendre leurs cuivres, bois et percussions dans 13 salles de la région, et aussi lors de parades dans la rue.

Du 10 au 12 juin, puis du 17 au 19 juin, les musiciens se produiront dans plusieurs lieux de grande qualité acoustique comme l'Auditorium Stravinski ou le Miles Davis Hall, au centre des congrès, ont expliqué hier les organisateurs. D'autres salles à Montreux, Vevey, La Tour-de-Peilz et Clarens accueillent aussi les concours.

Le premier week-end sera celui des harmonies, avec notamment La Gérania de Marly, La Concordia et la Landwehr de Fribourg, le Wind Band neu-



Parmi les harmonies au programme, La Gérania de Marly. CHARLES ELLENA-A

châtelois et l'Harmonie lausannoise. Le second fera la part belle aux brass bands, avec huit ensembles d'excellence, dont six valaisans. Les trois médaillés de 2011 à Saint-Gall seront présents: l'Ancienne Cécilia de Chermi-

gnon, la Concordia de Vétroz et la MG Risch-Rotkreuz (ZG).

Laurent Wehrli, syndic de Montreux, conseiller national et président du Comité d'organisation, promet que «la

fête sera belle». Les trois quarts des corps de musique viennent de Suisse alémanique. On attend aussi 145 sociétés romandes et six tessinoises.

Les 556 participants – 33 de plus qu'à Saint-Gall en 2011 et 19 de plus qu'à Lucerne en 2006 – se répartissent en cinq niveaux: l'excellence, pour les meilleurs, plus les catégories une à quatre. Le gros des concurrents est inscrit en catégorie deux (185 ensembles) et trois (203). Leurs prestations seront jugées par 150 experts venus de 15 pays différents.

Etablir l'horaire des concours a parfois relevé du casse-tête. Il a fallu tenir compte des directeurs qui sont à la baguette de deux, voire trois sociétés ou qui jouent eux-mêmes avec un autre corps de musique, ont expliqué les organisateurs de cette 34^e fête fédérale.

Les ensembles défilent sur trois parcours de marche différents: deux à Montreux et un à La Tour-de-Peilz. Ces parades se dérouleront le vendredi en fin d'après-midi, le samedi et le dimanche. ATS